

Etobre une autre Flotte Angloise de plus de cent Voiles, qui alloit en Portugal & en Espagne, sous l'escorte de 5. gros Vaisseaux de guerre, dont il n'y en eut qu'un qui se sauva fort délabré, un autre sauta en l'air, le feu ayant pris à ses poudres; les trois autres furent pris avec environ 60. Bâtimens Marchands ou de transport; cette disgrâce fut suivie peu après du naufrage de l'Amiral Showel, dont nous parlerons plus bas; enfin l'on peut dire que pendant la campagne dernière la Reine n'a eu qu'une nouvelle qui ait pû lui faire plaisir; c'est l'union de l'Écosse avec l'Angleterre en un seul Royaume; qui est un ouvrage des plus délicats, dont la gloire est dûë à cette Princesse; mais il n'y a que la suite des tems qui puisse convaincre certains incredules de la durée de ce Traité, & de l'utilité que les peuples des deux Royaumes en recevront.

Le Roi de Suede ayant obligé le Roi Auguste d'abdiquer la Couronne de Pologne, de renoncer même au titre de Roi de ce Royaume-là, & enfin de reconnoître & de complimenter le Roi Stanislas, on crut que ce jeune Monarque, qui restoit encore en Saxe, avec une Armée de plus de quarante milles hommes, alloit porter la guerre dans le cœur de l'Empire, parce qu'on suposoit qu'il vouloit épouser la défense des Princes de la Maison de Baviere, & des autres qui prétendoient avoir quelque sujet de se plaindre de l'Empereur; mais cet orage n'a pas produit un plus sinistre effet, que celui de cette Montagne de la fable, qui après un travail qui menaçoit de renverser toute la nature, n'enfanta qu'une Souris.